

L'excursion au glacier de Ronches a offert, entre autres espèces rares, les *Carex bicolor* et *juncifolia*, etc., dans les pelouses au-dessous des premières neiges, où se trouvaient aussi, et encore en fleur, les *Kobresia caricina*, *Scirpus alpinus*, trouvé pour la première fois en France, au Mont-Viso, par notre regretté confrère H. de la Perraudière (1), et *Chamorchis alpina*. Chacun a pu recueillir en abondance les *Phyteuma pauciflorum*, *Campanula Allionii*, *C. cenisia* et *Viola cenisia* dans cette localité.

Dans la course à l'Eau-Blanche, on a surtout recherché et récolté les *Valeriana celtica*, *Saxifraga diapensioides*, etc.

L'excursion au Petit Mont-Cenis et à la combe de Savine a fourni les *Saponaria lutea* (en parfait état de floraison) et *Primula pedemontana* (en fruit). Dans la partie supérieure de la combe, à peu de distance du lac Blanc, se trouvaient les *Carex approximata*, *Pedicularis rostrata*, *Ranunculus glacialis*, etc.

Le 5 août, quelques membres de la Société, restés après la session, ont exploré la combe d'Ambin. Le *Pinus Cembra* forme une des essences de la forêt de la partie inférieure de la combe, où l'on a remarqué aussi le *Lychnis Flos Jovis*. Environ à une heure de marche avant le glacier qui donne naissance au torrent de cette vallée, ont été recueillis le *Carex serrulata* (dans les fentes des rochers et sur les pelouses rases qui les surmontent) et le *Brassica Richeri* (entre les buissons de *Rhododendron*).

RAPPORT DE **M. Bernard VERLOT** SUR LES EXCURSIONS DU GROUPE DE BOTANISTES DIRIGÉ PAR M. EUG. PERRIER DE LA BATHIE, l'un des secrétaires de la session (2).

Quand on herborise pendant plusieurs journées dans la montagne en société nombreuse, les groupes se forment, se divisent et se fusionnent d'un jour à l'autre au hasard des lieux, des auberges et de la curiosité de chacun. Le groupe dont je faisais partie s'est souvent modifié, et les listes de plantes qui sont reproduites ici offrent surtout celles que M. Gaudefroy et moi avons recueillies en commun et déterminées avec le concours de M. Eug. Perrier, qui connaît à fond la végétation de la Savoie.

Première journée.

Itinéraire : De Chambéry à Saint-Michel-en-Maurienne.

Désirant connaître la végétation des environs de Saint-Michel, nous com-

(1) Voy. *Bulletin*, t. VII, p. 802.

(2) Ce rapport a été déjà inséré en partie par M. B. Verlot dans son excellent livre intitulé *Le Guide du botaniste herborisant*, contenant des itinéraires d'herborisations aux environs de Paris, dans les Ardennes, la Bourgogne, la Provence, le Languedoc, les Pyrénées, les Alpes, l'Auvergne, les Vosges, aux bords de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée, et publié en 1865 chez MM. J.-B. Baillière et fils. L'auteur et les éditeurs ont bien voulu nous autoriser à le reproduire ici. (*Note de la Commission du Bulletin.*)

mençâmes par faire une excursion à la montagne dite *Pas-du-Roc*, qui en est éloignée d'environ six kilomètres. Pour y arriver, on suit la route de Baune, située au-dessus et à droite de Saint-Michel. Cette localité est chaude, brûlante même. Les plantes que nous avons recueillies successivement jusqu'à la base du Pas-du-Roc sont :

Xeranthemum inapertum.
Herniaria incana.
Medicago orbicularis.
Cicer arietinum (cultivé).
Bupleurum aristatum.
Neslia paniculata.
Sedum albescens Haw.

Sedum nicæense All
Bromus squarrosus.
Bupleurum rotundifolium.
Podospermum laciniatum.
Lactuca flavida Jord.
Medicago Verloti Perr.

Le *MEDICAGO VERLOTI* (1) est compris dans les nombreuses formes du *M. Gerardi* Willd. En voici la diagnose, telle que l'a rédigée M. Eug. Perrier :

M. caulibus ramosis, prostratis; foliis cuneato-obovatis denticulatis mucronatis; stipulis semi-ovatis, acuminatis, inferne in lobos lineari-lanceolatos dissectis; pedunculis 4-6-floris, folia subæquantibus, fructiferis deflexis; calycis dentibus glanduliferis, lineari-subulatis, tubo duplo longioribus, alas superantibus; leguminibus subglobosis, glanduloso-pubescentibus, cyclis 5-6 sutura exteriori obtusis spinosis, spinis apice uncinatis, suturæ diametrum transversalem subæquantibus; seminibus oblongis, haud arcuatis. — Planta tota pubescens, in parte superiore glandulosa.

La montagne du Pas-du-Roc est sèche et aride, complètement dépourvue de végétation arborescente ; nous y trouvâmes un mélange de plantes alpestres et de plantes méridionales :

Teucrium montanum.
Bupleurum ranunculoides.
Aster alpinus.
Linosyris vulgaris.
Ononis cenisia.
Thesium alpinum.
Polycnemum arvense.
Lasiagrostis Calamagrostis.
Melica nebrodensis.
Stipa pennata.
 — *capillata*.
Trisetum distichophyllum.
Nepeta lanceolata.
Pimpinella Saxifraga.
Solidago minuta.
Leontodon crispus.
Hieracium piloselloides.

Silene Otites.
Ononis Natrix.
Astragalus Onobrychis.
Micropus erectus.
Achillea odorata.
Globularia cordifolia.
Hieracium lanatum.
Arabis alpina.
Gypsophila repens.
Tunica saxifraga.
Dianthus prolifer.
 — *silvestris*.
Cerastium arvense.
Aëthionema saxatile.
Sempervivum Delassiei Schott. ?
 — *montanum* L.
 — *Laggeri* Schott. ?

En revenant à Saint-Michel le long de la voie ferrée, nous trouvâmes dans les ruisseaux qui la bordent les *Ranunculus Drouetii* et *Juncus alpinus*.

(1) Cette espèce a été publiée par MM. Eug. Perrier et Songeon dans le *Billotia*, 1866, p. 74. — Voy. le *Bulletin*, t. XIII (Revue), p. 206.

Deuxième journée.

Itinéraire : De Saint-Michel au Mont-Cenis ; soit à l'hôtel de la Poste, soit à l'Hospice, où l'on peut établir son quartier général.

Le trajet entre Saint-Michel et le Mont-Cenis peut se faire en voiture ou à pied. Nous avons adopté le dernier moyen comme étant plus avantageux pour l'herborisation. En conséquence, au lieu de coucher à Saint-Michel, nous nous sommes mis en marche à onze heures du soir, et nous sommes arrivés à Modane à deux heures du matin ; à quatre heures nous nous remettons en route pour Lanslebourg, distant de Modane de 23 kilomètres environ.

Liste des plantes recueillies de Modane à Lanslebourg.

En sortant de Modane, sur les bords du ruisseau qui longe la route :

Aira brigantia.

Hieracium piloselloides.

De Modane à Avrieux (alt. 1202 m.), nous n'avons remarqué aucune plante intéressante, mais d'Avrieux au fort de l'Esseillon, sur le talus rapide qui borde la route, à droite, nous avons recueilli :

Galium tenue.

Saxifraga oppositifolia.

Kœleria selacea var. *ciliata* G. G.

— *Aizoon*.

Erysimum helveticum.

Ononis rotundifolia.

Polygala Chamæbuxus.

Campanula rotundifolia.

Erica carnea.

— *pusilla*.

Hieracium staticifolium.

Astragalus Cicer.

Trisetum distichophyllum.

Epilobium rosmarinifolium.

Carum Carvi.

Phleum Bœhmeri.

Phleum pratense var. *nodosum*.

Polypodium Dryopteris.

Saxifraga aizoides.

Asplenium Trichomanes.

Du fort de l'Esseillon, qui est situé dans l'endroit le plus sauvage de la vallée au bas de laquelle coule le torrent de l'Arcq, au village de Bramans :

Hieracium amplexicaule.

Sedum dasphyllum var. *grandiflorum*.

— *villosum*.

Erigeron alpinus.

et, à environ 100 mètres du pont de Bramans, à gauche, sur des blocs énormes de rochers calcaires, nous avons pris le rare *Matthiola varia* DC.

De Bramans au village de Verney (alt. 1248 m.), on ne fait que de pauvres récoltes. Citons cependant celles des *Potentilla caulescens*, sur les rochers à gauche de la route et à 3 kilomètres environ de Bramans ; *Erysimum virgatum*, dans une baie voisine de ce point ; *Odontites lanceolata* et *Gentiana Cruciata*, dans les prairies peu éloignées de Lanslebourg.

En partant de Modane de bon matin, on peut arriver à Lanslebourg entre trois et quatre heures, ce qui permet d'herboriser de ce bourg au Mont-Cenis. On ne doit point suivre la route impériale, mais un sentier extrêmement rapide qui longe la ligne télégraphique ; en un mot, faire l'ascension de la

Ramasse. On traverse successivement des pentes arides, des taillis peu ombreux, des terrains rocailleux et peu herbeux et enfin des prairies très-fertiles.

Dans les taillis, nous avons remarqué :

Rosa alpina.
— *lagenaria Vill.*
— *rubrifolia*.
— *caballicensis Pug.*
— *Grenieri Déségl.*
Alnus viridis.
Pinus silvestris.
Sorbus Chamæmespilus.
Bellidiastrum Michellii.
Campanula glomerata var. ?
— *rhomboidalis*.
— *thyrsoides*.

Campanula barbata.
Cotoneaster tomentosa.
— *vulgaris*.
Lonicera alpigena.
Dryas octopetala.
Arctostaphylos officinalis.
Vaccinium Vitis idæa.
Betonica hirsuta.
Hepatica triloba.
Knautia virgata Jord.
Colchicum alpinum.
Orchis albida.

Dans les lieux découverts, et avant d'arriver aux prairies :

Silene acaulis.
— *bryoides Jord.*
Oxytropis campestris.
Trifolium Thalii.
— *pallenscens*.
Onobrychis sativa var. montana.
Alchimilla vulgaris.
— — *var. subsericea Gren.*
— *alpina*.

Alchimilla subsericea Reut.
Galeopsis Ladanum.
— *bifida Bænn. ?*
Plantago montana.
— *alpina*.
— *serpentina*.
Poa supina.
— *cenisia*.
— *alpina* (plusieurs variétés).

Après avoir rejoint la grande route, sur le terrain calcaréo-schisteux qui la borde à gauche :

Ptychotis heterophylla.
Sisymbrium austriacum.
— *Irio*.
Erucastrum obtusangulum.
Reseda Phyteuma.
Gypsophila repens.
Saponaria ocimoides.
Silene vallesia.
Alsine Baubinatorum.

Astragalus Onobrychis.
— *aristatus*.
Athamanta cretensis.
Laserpitium gallicum.
Artemisia incanescens Jord. ?
Centaurea valesiaca.
Euphrasia alpina.
Linaria striata var. ochroleuca.
Scutellaria alpina.

En traversant les prairies jusqu'à l'hôtel de la Poste, qui est situé sur le plateau du Mont-Cenis :

Ranunculus platanifolius.
Dianthus neglectus.
Leontodon alpinus.
Veratrum album.
Hypochaeris maculata.
Soyeria grandiflora.
Carex atrata.

Campanula barbata.
Gentiana Kochiana Perr. et Song.
Gregoria Vitaliana.
Meum adonidifolium J. Gay.
Ligusticum ferulaceum.
Carex capillaris.

Le *Gentiana Kochiana* signalé ici a été décrit par MM. Eug. Perrier et Son-geon dans les *Annales de la Société d'histoire naturelle de Savoie* pour 1854.

Troisième journée.

Itinéraire : Prairies de la partie méridionale du lac. — Gorge de Savalain. — Retour à l'hôtel par la partie septentrionale du lac.

Après avoir suivi la route du Piémont jusqu'à l'Hospice, nous prîmes le chemin qui, de ce point, mène directement à l'extrémité sud du lac. A peine y sommes-nous engagés, que nous recueillons l'*Astragalus Hypoglottis* et l'*Arabis Allionii*, signalé par M. Rostan, puis les :

Arabis bellidifolia.
Trifolium badium.
Oxytropis lapponica.
Vicia Cracca ?
Chrysanthemum maximum.
Swertia perennis.
Primula farinosa.
Triglochin palustre.
Tofieldia calyculata.

Allium foliosum Clar.
 — *fallax*.
Juncus triglumis.
 — *bulbosus*.
Carex capillaris.
 — *dioica*.
 — *Davalliana*.
Kobresia caricina.
Selaginella spinulosa.

En s'avancant plus au sud, sur les monticules herbeux et schisteux plus ou moins élevés, on trouve :

Dianthus neglectus.
Silene rupestris.
Alsine Jacquini.
 — *verna*.
 — *recurva*.
 — *ciliata*.
Saponaria lutea.
Rhamnus pumila.
Oxytropis campestris.
Astragalus aristatus.
Dryas octopetala.
Potentilla pedemontana Reut. in Cat. gr.
Jard. de Genève, 1861.
Alchimilla vulgaris.
 — *subsericea* Reut. l. c. 1853.
 — *alpina*.
Astrantia minor.
Bupleurum ranunculoides.
Athamanta cretensis.
Sedum reflexum.
Anemone vernalis.
Centaurea uniflora.

Hieracium glaciale.
 — *Camerarii* A. Callay (1).
 — *Pelleterianum*.
Vaccinium uliginosum.
Rhododendron ferrugineum.
Gentiana brachyphylla.
 — *verna*.
Veronica Allionii.
 — *alpina*.
 — *fruticulosa*.
Pedicularis fasciculata.
 — *incarnata*.
 — *cenisia*.
Allium sphærocephalum.
Aira montana.
Koeleria brevifolia Reut. l. c. 1861.
Avena versicolor.
Poa alpina.
 — — *vivipara*.
Festuca pumila.
 — *varia*.
 — *violacea*.

Après avoir franchi le torrent de la Cenise, près de sa naissance, on revient à l'extrémité méridionale du lac ; on traverse successivement des prairies et des lieux boisés, où l'on trouve quelques *Salix*, *Alnus* et *Betula*.

(1) L'*Hieracium Camerarii* Call. (*H. Pilosella* var. *majus* Vill.), se trouve décrit dans le *Bulletin* (t. VII, p. 796).

Dans les prairies, on récolte :

Ranunculus Villarsii.
Poa alpina var.
— concinna Gaud.
Potentilla pedemontana.
Botrychium Lunaria.
Astrantia major.
Chærophyllum hirsutum.
Knautia subcanescens Jord.
Arnica montana.
Crepis aurea.
Hieracium sabinum.
— glaciale.

Phyteuma Michellii.
— betonicifolium.
— Halleri.
Juncus trifidus.
Carex ferruginea.
— sempervirens.
— atrata.
Festuca rhætica Sut.
— spadicea.
— duriuscula.
— varia.

Dans les parties boisées :

Ranunculus platanifolius.
Trollius europæus.
Aquilegia alpina.
Viola biflora.
Hypericum Richeri var. androsæmi-
folium.

Phaca alpina.
Adenostyles albifrons.
Hugueninia tanacetifolia.
Lilium Martagon.
Cystopteris fragilis.
Asplenium viride.

Dans les prairies, tout près du lac : *Cirsium heterophyllum*, *C. helenioides* et un autre intermédiaire entre les précédents, *Saussurea alpina* var. *cynoglossifolia* DC.

En longeant le lac pendant environ vingt minutes, on trouve :

Gentiana asclepiadea.

Carex Hornschuchiana.

Quittant le lac pour se diriger vers la gorge de Savalain, on trouve très-abondant le *Centaurea alpestris* Heg. ; plus loin, entre les premières maisons et la gorge de Savalain, dans des cailloux roulés :

Cerinth minor.
Epilobium Fleischeri.
Cirsium spinosissimum.
Saxifraga aizoides.

Linaria alpina.
Myricaria germanica.
Carduus defloratus.
Hieracium glaucum All.

Dans la gorge même, sur le talus boisé, à gauche :

Cortusa Matthioli (abondant).
Salix Arbuscula.

Alnus viridis.
Pirola rotundifolia. Etc.

En revenant vers le lac, sur l'autre côté de la gorge :

Viola sciaphila Koch.

Potentilla rupestris. Etc., etc.

Dans les prairies :

Euphrasia puberula Jord.

A l'extrémité septentrionale du lac :

Carex bicolor.
— juncifolia.

Carex microglochin.
Hieracium aurantiacum.

Dans le lac même :

Potamogeton marinus (très-abondant).

Quatrième journée.

Itinéraire : Pâturages arrosés par les eaux de la Cenise (côté méridional du lac). —
Pentes rocailleuses et plus ou moins herbeuses situées au-dessous d'Eau-Blanche. —
Retour par l'extrémité méridionale du lac.

Après avoir traversé les prairies explorées la veille, nous avons parcouru quelques monticules herbeux qui, outre les espèces déjà signalées, nous ont procuré les suivantes :

Potentilla pedemontana Reut. (CCC.).
Arabis cenisia Reut. in *Cat. gr. Jard.*
Genève, 1855.
Gentiana tenella,
— *nivalis*.

Koeleria brevifolia.
Gentiana campestris.
Sagina glabra.
Veronica Allionii (CCC.).
Hieracium Camerarii Call. (CC.).

Abandonnant les monticules pour suivre à leur base, et jusqu'en face de la première maison de refuge qu'on rencontre après l'hospice, les lieux marécageux ou les pelouses plus ou moins humides, nous recueillîmes :

Scirpus alpinus (CCC.).
Carex juncifolia.
— *microglochin*.
— *bicolor*.

Carex leporina.
Scirpus Bæothryon.
Juncus ranarius Perr. et Song. in Bill.
Annot., déc. 1859.

Visitant les graviers roulés par le torrent, nous y trouvâmes :

Oxytropis cyanea.

Herniaria alpina.

Passant la Cenise pour gravir les pentes herbeuses dont nous avons parlé, et dont l'élévation est de 300 mètres, nous y avons recueilli successivement :

Ranunculus Villarsii.
Potentilla pedemontana.
Alchimilla vulgaris.
— — *var. subsericea* G. G.
— *subsericea* Reut.
— *alpina*.
Epilobium alsinifolium.
Sedum atratum.
Astrantia minor.
Bupleurum ranunculoides.
Cystopteris fragilis.
Polystichum Filix-mas.
— *aculeatum*.
Bellidiastrum Michellii.
Veronica bellidioides.
Gnaphalium norvegicum.
Senecio Doronicum.
Hieracium glaciale.
— *villosum*.
Botrychium Lunaria.
Asplenium viride.
Androsace carnea.

Viola calcarata.
Gregoria Vitaliana.
Campanula barbata.
Gentiana Kochiana.
Pedicularis fasciculata.
— *cenisia*.
— *incarnata*.
— *comosa*.
Rumex Acetosa β . *virgata* Perr. msc. (1).
Salix Arbuscula.
— *Myrsinites*.
— *glaucæ*.
— *hastata*.
Alnus viridis.
Luzula spicata.
Juncus trifidus.
Carex frigida.
— *ferruginea*.
— *sempervirens*.
— *ornithopoda*.
Festuca violacea.
Avena Hostii Boiss.

(1) Forme curieuse caractérisée par les deux lobes des feuilles, qui sont aigus et qui se redressent presque perpendiculairement.

Aspidium Lonchitis.
 Cardamine resedifolia.
 Sisymbrium pinnatifidum.
 Alchimilla pentaphylla.
 — pyrenaica.
 Veronica aphylla.
 — alpina.
 — tenella.
 Homalocline supina.
 Leucanthemum alpinum.

Salix serpyllifolia.
 — retusa.
 — reticulata.
 Poa sudetica.
 — nemoralis var. alpina Gaud.
 Festuca pumila.
 — duriuscula.
 — varia.
 Myosotis alpestris.

Du sommet de ces pentes, nous descendîmes insensiblement, en nous dirigeant du sud au nord, de manière à atteindre la partie méridionale du lac, d'où nous avions projeté de faire notre rentrée à l'hôtel. La descente ne nous fournit que quelques espèces non encore citées, entre autres les *Gentiana punctata* et *Luzula pediformis*; nous prîmes aussi, dans une mare peu étendue, le *Ranunculus (Batrachium) lutulentus* Perr. et Song. in Bill. Annot., déc. 1859.

Cinquième journée.

Itinéraire : De l'hôtel aux graviers de Ronches.

Au lieu d'aller jusqu'à l'Hospice pour prendre le sentier qui conduit directement à Ronches, nous nous sommes engagés dans les prairies situées derrière l'hôtel. Jusqu'à environ 300 mètres au-dessus de ce point et en obliquant un peu sur la droite de manière à arriver aux débris de rochers schisteux qu'on aperçoit très-distinctement de l'hôtel, nous avons récolté, outre le plus grand nombre des plantes déjà indiquées dans les prairies, les espèces suivantes :

Hieracium sabinum.
 Viola alpestris Jord.
 Festuca rhætica Sut. (A.C.).
 — nigricans.
 Biscutella lævigata.
 Trifolium alpinum.
 Potentilla pedemontana (CCC.).

Festuca spadicea (CC.).
 Campanula rhomboidalis.
 Plantago alpina.
 Arenaria ciliata.
 — verna.
 Polygala pedemontana Perr. et B. Verl.

Le **POLYGALA PEDEMONTANA**, espèce nouvelle (1) que nous indiquons ici, présente les caractères suivants :

Radice *crassa sublignosa*, foliis inferioribus abbreviatis ellipticis, superioribus lanceolatis; floribus cristatis, racemis terminalibus densis, bracteis scariosis *media pedicello 2-3 longiore ante anthesin alabastrum superante*, lateralibus pedicello longioribus; corollæ crista multifida, alis ovato-ellipticis trinerviis, nervo medio apice utrinque 1-2 venis nervis lateralibus conjuncto, nervis lateralibus a basi ramosis externe venosis venis ramulosis areolato-anastomosantibus; ovarii stipite sub anthesin ovarium subæquante; capsula

(1) Ce *Polygala* a été décrit dans la *Revue horticole*, 1863, p. 433.

obovata late alata alis triente brevioribus; seminibus oblongo-ellipticis pubescentibus, arillæ lobis lateralibus tertiam seminis partem æquantibus.

Flores violacei, rarius cærulei.

Ce *Polygala* se distingue au premier coup d'œil du *Polygala vulgaris* L. par sa souche épaisse sous-ligneuse; par ses fleurs en grappes denses, raccourcies, chevelues au sommet; par la proéminence des bractées des fleurs stériles; enfin par ses ailes plus grandes, d'un tiers plus longues que la capsule mûre, laquelle est plus largement bordée.

Il diffère du *P. major* Jacq. par le podogyne égal à l'ovaire et non triple pendant l'anthèse.

Enfin il se rapproche des *P. comosa* Schrank et *P. nicæensis* Risso (*P. rosea* Desf.), mais il diffère du premier par ses ailes très-grandes, d'un tiers plus longues que les capsules à nervures latérales plus rameuses, à ramifications plus anastomosées; et aussi par sa grappe fructifère moins allongée; du second par ses grappes florales beaucoup plus serrées, par ses ailes moins aiguës, un peu plus courtes, à ramifications plus saillantes, les latérales moins nombreuses et moins anastomosées entre elles, et enfin par ses capsules plus obcordées et moins largement bordées.

En poursuivant notre route, nous recueillons dans les éboulis schisteux :

Alyssum alpestre.
Artemisia glacialis.
— Mutellina.
Viola cenisia.

Silene alpina.
Trisetum distichophyllum.
Campanula Allionii.

Dans les maigres pâturages qui, du nord au sud, font suite aux éboulis schisteux :

Carex curvula (CCC.).

Aux *graviers* de Ronches (1), qui en sont peu éloignés (2500 m.) :

Sesleria cærulea.
Poa alpina.
— frigida Schl.
Oxytropis foetida.
Trisetum distichophyllum.
Ptarmica nana.
Artemisia glacialis.
Pedicularis rosea.
Campanula cenisia.
Petrocallis pyrenaica.
Erysimum pumilum.
Apargia Taraxaci.

Taraxacum Pacheri Schultz.
Saxifraga exarata.
— planifolia.
Galium helveticum.
— silvestre var. alpestre Gaud.
Chrysanthemum alpinum.
Leontopodium alpinum.
Alopecurus Gerardi.
Herniaria alpina.
Sibbaldia procumbens.
Oxytropis pilosa.
Anthyllis vulnerarioides Bonj.

Un orage nous empêcha d'atteindre la région des neiges, où nous aurions sans doute trouvé de nouvelles espèces à ajouter aux précédentes. Nous des-

(1) On désigne sous ce nom une étendue de 4 kilomètres de longueur sur 2 kilomètres de largeur, presque uniquement occupée par des cailloux schisteux qui se sont détachés des rochers supérieurs, entraînés par la fonte des neiges.

cendîmes donc le plus rapidement possible, non toutefois sans explorer des rochers herbeux et humides où nous trouvâmes les :

Carex capillaris.
— *frigida.*

Carex juncifolia.
Kobresia caricina.

et, dans les prairies inférieures, l'*Arabis cenisia* Reut.

Sixième journée.

Herborisation à la montagne d'Eau-Blanche.

Cette montagne, l'une des plus élevées des environs, est située à la partie méridionale du lac, et presque en face des graviers de Ronches. Pour l'explorer d'une manière fructueuse, il est nécessaire de se mettre en route de bonne heure. Pour s'y rendre, on gravit les pentes qui se trouvent à l'extrémité sud du lac ; deux heures suffisent pour en atteindre le sommet. Les plantes que nous y avons successivement recueillies sont à peu près celles que nous avons signalées précédemment (quatrième journée) ; nous vîmes, de plus, de fort beaux gazons de *Loiseleuria procumbens* et de *Silene exscapa* All. Du sommet de ces pentes on descend dans une petite vallée gazonnée et l'on arrive bientôt à des pentes abruptes situées au-dessous d'Eau-Blanche ; elles sont formées de débris rocheux et mouvants qui sont bordés à droite par des rochers taillés à pic. En suivant pendant environ une heure le sentier peu ou point tracé qui longe la base de ces rochers, on recueille successivement :

Alsine Villarsii.
Arenaria recurva.

— *ciliata.*
— *grandiflora.*

Phaca australis.

Saxifraga cæsia.

Saxifraga diapensioides.

Hieracium villosum.

— *Jacquini.*

— *pulmonarioides.*

Phyteuma pauciflorum.

Dans les éboulis, on trouve :

Oxytropis pilosa.

Doronicum scorpioides.

Gentiana campestris.

Scrofularia juratensis Jord.

Senecio Doronicum.

Oxyria digyna.

Asplenium viride.

Polystichum rigidum.

En s'avancant vers la région supérieure des éboulis et en obliquant sur la gauche, on rencontre quelques parties herbeuses et fraîches où croît le *Carex nigra*, et, sur des blocs de rochers voisins, dans leurs anfractuosités ou à leur base, végètent les :

Saxifraga planifolia.

— *retusa.*

Saxifraga androsacea.

— *oppositifolia.*

En se rapprochant encore du sommet des éboulis dont nous venons de parler, et en franchissant la crête des rochers qui les bordent à gauche, on découvre plusieurs bancs de rochers peu élevés, et, coulant à leur base, de

nombreux ruisseaux alimentés par les eaux du lac Blanc, qu'on aperçoit très-distinctement aussi. Dans les fissures humides des rochers, à leur base, et même au bord des ruisseaux, mais toujours dans les parties un peu rocailleuses, on rencontre abondamment les *Valeriana celtica* et *Primula pedemontana*.

Aux environs du lac Blanc on ne trouve que peu d'espèces intéressantes ; nous y avons vu les *Tofieldia calyculata* et *Saxifraga stellaris*. Du lac Blanc pour aller au lac Noir, qui lui est supérieur et qui en est éloigné d'environ trois quarts d'heure de marche, on gravit des pentes rocheuses et herbeuses à peu près analogues à celles qui nous ont procuré les *Valeriana celtica* et *Primula pedemontana*. Non loin du lac Noir, sur les rochers voisins ou au bord des ruisseaux qu'alimente le lac, on recueille :

Juncus Jacquinii.
— filiformis.
Adenostyles hybrida.
Solidago alpestris.
Saxifraga bryoides.
Gaya simplex.
Saxifraga retusa.
Cerastium latifolium.

Alchimilla pyrenaica.
Sibbaldia procumbens.
Eritrichium nanum.
Eriophorum Scheuchzeri.
Carex foetida.
— ornithopoda.
— approximata Hoppe.

En revenant, nous sommes simplement retournés sur nos pas. Entre le lac Blanc et la crête des rochers qui nous avait permis de voir ce lac, en montant dans des parties sèches et herbeuses, nous avons trouvé les *Lycopodium alpinum* et *annotinum*.

Septième journée.

Départ du Mont-Cenis par le col du Petit Mont-Cenis, la vallée de la Villette, le village de Bramans ; coucher à Saint-Michel en Maurienne.

En quittant l'hôtel de la Poste, on prend le chemin qui longe le lac à sa partie septentrionale et qui mène directement au col du Petit Mont-Cenis.

Un peu après avoir dépassé le lac, les prairies qu'on traverse nous offrent les plantes suivantes :

Erigeron Villarsii.
Achillea tanacetifolia.
Arabis arcuata Shuttl.

Scabiosa lucida.
Phleum commutatum Gaud.
Etc.

Avant d'atteindre le col, sur l'un des monticules situés à gauche de la route, et presque en face du premier chalet qu'on rencontre après ceux de Savalain, croissent les *Carex membranacea* (1), *Alopecurus Gerardi*, *Hieracium glanduliferum* et *H. subnivale* G. G.

Ces récoltes faites, on traverse, tout en montant, des prairies étendues et très-fertiles, et l'on arrive enfin au lieu appelé *Col du Petit Mont-Cenis*.

(1) Cette espèce n'est probablement qu'une variété du *C. ericetorum* Pall.

De ce point on descend dans la vallée de la Vilette par des sentiers rocailloux et très-inclinés. Sur les rochers qui les longent à gauche, on recueille :

Saponaria lutea.
Draba Johannis.
Alsine Villarsii.

Saxifraga aspera.
Primula pedemontana.
Etc.

Dans les éboulis traversés par le sentier croissent les *Hieracium prenanthoides* et *Lychnis Flos Jovis*.

Au fond de la vallée de la Vilette, après avoir traversé le torrent qu'alimentent les neiges du sommet de la combe d'Ambin, on rencontre des terrains un peu boisés dans lesquels végètent :

Knautia virgata Jord.
Gnaphalium dioicum.
Sambucus racemosa β . laciniata.
Trifolium pratense var. flore luteo.

Pirola secunda.
— chlorantha.
— uniflora.

Ces trois Piroles ont été récoltées dans un bois situé au-dessus du village de Bramans. En suivant toujours la même route, on arrive à ce village un peu au-dessus des rochers calcaires où nous avons signalé la présence du *Matthiola varia*.

On se dirige ensuite sur Saint-Michel, où l'on peut coucher. Le lendemain on reprend le chemin de fer pour Chambéry.

NOTE DE M. Ém. BESCHERELLE SUR LES MOUSSES RÉCOLTÉES PENDANT LA SESSION EXTRAORDINAIRE DE CHAMBÉRY EN AOUT 1863.

L'ancienne province de Savoie, actuellement annexée à la France, devait offrir aux bryologues le même attrait qu'aux phanérogamistes. Ses hautes montagnes, couronnées de neiges perpétuelles et sillonnées d'innombrables torrents, attiraient l'attention de botanistes qui espéraient y rencontrer des espèces rares ou nouvelles pour la flore française, et, d'après le travail qui précède, on peut voir que leurs espérances n'ont pas été trompées. Quant à la bryologie, elle n'a pas été servie avec la même profusion ; à part quelques espèces spéciales, toutes les Mousses récoltées dans la région que la Société a visitée appartiennent à la région montagneuse du Dauphiné et même des Vosges ; quelques-unes sont communes aux environs de Paris. Il convient du reste de remarquer que nos recherches n'ont porté que sur quelques points du département de la Savoie, et que, si nous avions pu explorer avec soin les pâturages élevés, les fissures des rochers voisins des neiges, nous aurions eu à joindre à notre liste un certain nombre d'espèces de la Suisse que l'on retrouve près de Chamonix et que notre collègue M. Venance Payot a déjà signalées à l'attention des bryologues.

Quoi qu'il en soit, une première excursion au Mont-Cenis nous a permis de récolter de très-jolies Mousses, telles que : *Gymnostomum curvirostrum*, *Cynodontium virens*, *Eucladium verticillatum*, *Distichium capillaceum*, *Lepto-*